

La Première Guerre mondiale constitue une rupture. Cette rupture a marqué, voire engendré, le début de ce « Court Vingtième Siècle », pour reprendre le sous-titre de *L'âge des extrêmes*, un célèbre ouvrage de l'historien britannique Eric Hobsbawm.

Depuis cette sombre époque, nous devons assumer le terrible enseignement dévoilé par Paul Valéry : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. » Ces affrontements terrifiants, comme cet avertissement prophétique, peuvent nous sembler lointains, d'un autre âge. Pourtant, chaque jour nous prouve que le danger reste d'une actualité brûlante, et même plus vif que jamais. Le développement technologique engendre des risques d'une complexité inouïe, tandis que notre système économique dérégulé et mondialisé semble détruire le bien-être au lieu d'y contribuer, en accentuant ruptures et inégalités. Certains entrevoient dès lors l'effondrement social, économique et environnemental de notre société si des changements radicaux n'y sont pas apportés.

Face à ce tableau alarmant, le devoir de mémoire me semble plus que jamais primordial, capital même. En effet, la mémoire ne relève pas seulement, à mon sens, d'un devoir de reconnaissance. Elle est et doit rester une fonction indispensable susceptible de nous éclairer dans nos choix et d'enrichir nos perspectives d'avenir. Comment pourrions-nous imaginer notre devenir sans nous appuyer sur nos souvenirs, y compris et peut-être surtout les plus tragiques et douloureux ? Le mot « commémoration » prend ici tout son sens : par les multiples actions de rappel à notre passé collectif qu'elle suscite ou auxquelles elle est associée, la Province de Liège s'est engagée pleinement à ouvrir une réflexion citoyenne aux côtés de ses partenaires.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le présent dossier pédagogique, qui constitue un complément idéal à la double exposition « Liège Expo 14-18 » composée de « Liège dans la tourmente » au Musée de la Vie wallonne et de « J'avais 20 ans en 14 » à la gare de Liège-Guillemins. Il fait en outre partie du triptyque « Mémoire, Progrès, Citoyenneté » qui inclut le film « Les trois serments » et l'exposition itinérante « Mort et résurrection d'un bassin industriel ».

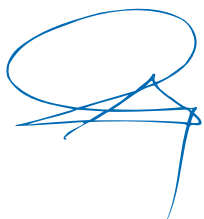
1914-1918. *La Grande Guerre vue de la Province de Liège et de Belgique* est la nouvelle publication de l'Enseignement de la Province de Liège, après ses dossiers relatifs à *Pourquoi j'ai tué Pierre* et au vélo dont la qualité avait été unanimement reconnue. Je remercie d'ailleurs les professeurs de l'Enseignement provincial (secondaire et Haute Ecole de la Province de Liège) ainsi que les membres de sa Direction générale qui ont conçu et réalisé cet outil. J'adresse également mes remerciements au Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'ULg pour sa contribution.

L'équipe peut se féliciter d'avoir constitué une riche iconographie, souvent inédite ou méconnue, qui apporte un vrai « plus » à sa production. Elle a eu accès à des collections d'une incroyable richesse, notamment – et c'est particulièrement émouvant – de familles de soldats belges ayant combattu dans les tranchées. Le dossier a de plus l'honneur de pouvoir compter sur un extrait de *Congo. Une histoire* de David Van Reybrouck, sur un commentaire inédit de Pierre Mertens à propos de son roman *Les Éblouissements* ou encore sur des entretiens avec l'écrivain Xavier Hanotte et le réalisateur Yves Boisset. Qu'ils soient eux aussi remerciés pour leur confiance et leur disponibilité.

Par cette nouvelle production originale, l'Enseignement de la Province de Liège apporte sa contribution au nécessaire travail de mémoire de la Grande Guerre, modestement mais fier des valeurs fondant son projet éducatif. Humanisme, tolérance, solidarité et responsabilité sont autant de balises qui doivent éclairer notre réflexion, mais aussi notre action face aux enseignements à tirer de la crise extrême que nous avons traversée il y a un siècle et de celle, moins directement mortelle mais insidieuse et gravement déstabilisatrice, que nous devons affronter actuellement.

A l'instar de ce qui fut accompli au sortir de la « Der des Ders », c'est en déployant toute notre créativité, sur les plans technologique, culturel et social à la fois, que nous surmonterons la crise et contribuerons au renouveau de notre région. J'en suis convaincu, l'Enseignement a un rôle majeur à jouer dans la mobilisation des nouvelles générations !

En cela, la Province de Liège et son Département de l'Enseignement participent activement à la promotion de la notion de citoyenneté auprès des jeunes. C'est une tâche permanente à laquelle nous nous attelons sans relâche.

A blue ink signature, appearing to be 'André Gilles', written in a cursive style.

André GILLES

Président du Comité d'Honneur des Commémorations de la Première Guerre mondiale en Province de Liège